

Exposition au CDI

« Les objectifs de développement durable »

du 17 novembre au 3 décembre 2020

17 objectifs pour changer le monde

7,6 milliards d'êtres humains peuplent la Terre et, d'après les démographes, nous serons certainement plus de 9 milliards en 2050. Ces derniers siècles, les progrès agricoles, économiques et technologiques ont amélioré les conditions de vie. Aujourd'hui, en finir avec la misère et la faim au niveau global devient envisageable.

C'est pourquoi, en 2015, l'Assemblée générale des Nations Unies, où l'ensemble des pays sont représentés, a décidé d'adopter un nouveau programme de développement durable, composé des 17 Objectifs de Développement Durable (ODD).

Ces 17 objectifs composent l'Agenda 2030. Parmi eux, de nombreuses ambitions répondent aux défis de notre époque : réduire les inégalités, améliorer la santé, offrir à tous une éducation de qualité, parvenir à l'égalité homme-femme, faire face au réchauffement climatique, préserver la biodiversité et parvenir à la paix et à la justice pour tous.

Parce que tout est lié, les ODD associent les enjeux environnementaux, sociaux, économiques, culturels, technologiques, infrastructurels, qu'ils soient ruraux ou urbains.

Sommaire :

- Pas de pauvreté
- Faim « zéro »
- Bonne santé et bien-être
- Education de qualité
- Egalité entre les sexes
- Eau propre et assainissement
- Energie propre et d'un coût abordable
- Travail décent et croissance économique
- Industrie, innovation et infrastructure

- Inégalités réduites
- Villes et communautés durables
- Consommation et production responsables
- Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques
- Vie aquatique
- Vie terrestre
- Paix, justice et institutions efficaces
- Partenariats pour la réalisation des objectifs

OBJECTIFS  DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

FONDATION
GoodPlanet



1 PERSONNE SUR 10 DANS LE MONDE VIT DANS L'EXTRÊME PAUVRETÉ

Cette enfant habite un quartier défavorisé de Rio de Janeiro au Brésil. Dans le plus grand pays d'Amérique du Sud, 152 millions de personnes vivent avec moins de 1,90 dollar par jour. C'est le montant retenu au niveau mondial pour définir l'extrême pauvreté. Les inégalités, le chômage, les conflits et les discriminations font partie des nombreux facteurs à l'origine de la misère. La pauvreté touche 726 millions de personnes dans le monde, qui peinent à assurer leur subsistance au jour le jour. La plupart d'entre elles habitent les pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et des Caraïbes. L'indigence perdure, à des niveaux moindres, aussi en Europe et en Amérique du Nord. La pauvreté empêche de vivre décemment, de manger à sa faim, de se loger correctement, de se vêtir,

de s'instruire, de se déplacer ou de se divertir. Les critères de définition de la pauvreté varient selon les pays et le niveau de développement. Même dans les pays très riches, la précarité subsiste. En France, 14% de la population vit dans la pauvreté, avec moins de 1000 euros par personne et par mois.

La pauvreté n'est pourtant pas une fatalité. La croissance économique, l'éducation, la répartition et la redistribution des richesses, les mesures de protection sociale aident à sortir de la misère. Ainsi, grâce notamment au développement économique globalisé, la pauvreté recule. 4 personnes sur 10 vivaient avec moins de 1,90 dollar par jour en 1980 contre 1 sur 10 de nos jours.

Edgarinho, une petite fille brésilienne du quartier pauvre de Copacabana Palace à Rio de Janeiro au Brésil. Le quartier pauvre en l'arrière-plan dénote de la coexistence d'immeubles destinés aux classes moyennes tombés en déshérence.

Photographe: Peter Bauza



CANOPÉ





5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

143 PAYS RECONNAISSENT L'ÉGALITÉ ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES

Depuis le premier vol spatial habité de Youri Gagarine en 1961, plus de 550 personnes se sont rendues dans l'espace. Seules 59 femmes ont fait partie de ces équipages. Parmi elles-ci l'astronaute française Claudie Haigneré. Son parcours montre que les femmes peuvent réussir aussi bien que les hommes dans les filières scientifiques. Cet exemple est d'autant plus important qu'en 2022, les filles représentent seulement 41,5 % des effectifs dans ces filières dans le secondaire en France. Même si 143 pays ont inscrit l'égalité des sexes dans leur loi fondamentale, l'égalité entre les hommes et les femmes est encore loin d'être une réalité partout. Dans certains pays, cette inégalité prend la forme de privations de libertés et de droits comme le vote, l'accès à l'école ou à la propriété,

condamner, travailler ou disposer de leur corps. Certaines peuvent être soumises à l'autorité d'un tuteur, y compris à l'âge adulte. De plus, les violences et les mariages forcés empêchent de nombreuses femmes de vivre librement. Ces inégalités sont aussi économiques, car, à travail égal, les femmes gagnent en moyenne 24 % de moins que les hommes. Cependant, tous les pays se sont engagés à « mettre fin, dans le monde entier, à toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes », ce qui va nécessiter de continuer à faire évoluer les mentalités, les lois et les comportements.

L'astronaute française Claudie Haigneré dans le vaisseau Soyuz après son atterrissage en 2001. Elle revenait de sa seconde mission de 10 jours, dans ISS (Station Spatiale Internationale).
Photographe : ESA - X. Couvato



14 VIE AQUATIQUE

80% DE LA POLLUTION DES OCÉANS PROVIENT DES TERRES

Cette photographie met en évidence l'impact des pollutions sur la faune marine, dont celles par les déchets comme, dans ce cas précis, la perte ou l'abandon de matériel de pêche. Aujourd'hui, la grande majorité (80%) de la pollution des océans que les déchets, les plastiques et les produits chimiques provient des terres. La pollution des fleuves, dont celle par les eaux usées des villes et de l'agriculture, se déverse dans la mer. Cette pollution menace les animaux marins. Les océans abritent une riche biodiversité : poissons, phytoplancton, algues, crustacés, coraux, baleines et autres mammifères marins... Nous connaissons aujourd'hui 200 000 espèces marines, alors qu'il y en a peut-être 5 fois plus. Un humain en consomme en moyenne 20 kilogrammes par an.

En 2016, plus de 91 millions de tonnes de poissons ont été pêchées. En plus de la pollution, des acidification et du réchauffement induit par le changement climatique, cette surpêche destructrice affecte l'écosystème. Or, la protection de l'océan et l'exploitation durable de ses ressources sont vitales pour l'avenir. Il faut réduire de façon très importante la surpêche et la pollution, préserver les littoraux et les fonds marins. C'est possible grâce aux aires marines protégées qui bénéficient à la bonne santé des océans, donc aux animaux, aux végétaux et aux micro-organismes marins, et ainsi aux pêcheurs. Ces zones protégées recouvrent 6% des océans, l'objectif est d'atteindre 10% en 2020.

Une tortue marine prise au piège dans un filet de pêche abandonné au large de l'Espagne. Ce phénomène est appelé la pêche fantôme.
Elle a été faite par le photographe.
Photographe : Jonel Chiao

